

Revue de presse de Pascale Boutet

Cavalière de CCE et Coach de Cavaliers de haut niveau



L'exercice de Pascale Boutet

Cet article a été publié le : 16 avril 2014 à 8h39



Pascale Boutet nous propose aujourd'hui dans l'exercice du mercredi de revisiter le trotting en extérieur, indispensable à tout cheval de Complet. « Je fais généralement au minimum un trotting par semaine en hiver et deux en été, que ce soit avec mes jeunes ou mes vieux chevaux. Je trouve qu'on a un peu perdu de vue comment faire un bon trotting, utile et nécessaire à la fois pour la mise en souffle et le mental du cheval ! Les Anglais appellent ça du fitness, je trouve ce terme encore plus explicite. »

En quoi ça consiste et comment le réaliser correctement ?

« Un trotting dure entre trois quarts d'heure et une heure et quart. L'allure dépend vraiment des terrains : si le terrain est bon et sec, on peut galoper, si c'est de la route, on peut trotter. Si le sol est profond, on peut quand même trotter un peu, en sachant qu'il ne faut pas en abuser car ça fatigue plus vite les chevaux. Et pour une durée d'une heure, je fais à peu près une demi-heure de pas cumulé, le temps de se mettre en route, de repasser au pas quand les terrains sont moins praticables et de revenir calmement à l'écurie à la fin.

“Tout ce qu'un cheval peut faire en carrière, il doit pouvoir le reproduire en extérieur.”

L'idée est de garder les mêmes sensations que l'on a en carrière, en extérieur. Le cheval doit être dans les aides, dans un fonctionnement plutôt bas et rond pour muscler le dos, dans un bon équilibre et actif. Tout ce qu'un cheval peut faire en carrière, il doit pouvoir le reproduire en extérieur. On peut donc faire de nombreux exercices dehors : incurvation, épaule en dedans, transitions, etc. Si besoin, on peut prévoir un petit enrênement ou un mors un peu plus fort si le cheval est chaud. Il faut se donner les moyens d'être à l'aise en extérieur et de travailler le cheval dans le bon sens. Si on doit rester au pas car on a peur que le cheval explose au moindre bruit suspect, ça ne sert à rien !

Mais l'enrênement ne doit pas être systématique, il faut pouvoir revenir à un mors simple au bout d'un moment. »

A quoi ça sert?

« Les bienfaits sont multiples ! Tout d'abord, c'est indispensable pour travailler le mental de nos chevaux qui sont souvent blasés de tourner en rond dans la carrière ou le manège. Pour les jeunes chevaux, cela leur permet de voir du pays, de découvrir ce que sont des arbres, des pierres, des flaques d'eau, etc. A l'extérieur, ils doivent avoir confiance en vous pour passer toutes les difficultés. Et passer à côté du chien qui aboie, de la voiture qui vous frôle ou de l'oiseau qui s'envole dans l'arbre, sans que le cheval ne sorte de la main, est un vrai exercice de soumission !

Ensuite, c'est excellent pour la mise en condition des chevaux et améliorer leur endurance, sans forcément avoir une piste de galop super luxe. On n'a pas tous la chance d'avoir des pistes comme à Maisons-Laffitte pour entraîner nos chevaux, mais à peu près tout le monde peut aller se promener dehors. Il n'y a pas de mauvais terrain, il suffit d'adapter l'équilibre du cheval et l'effort qu'on lui demande en fonction de ce qu'on a. Et rien de tel pour endurcir un cheval de Complet et le préparer à supporter les trois épreuves dans la même journée ! De plus, lorsqu'on a la chance d'avoir des montées et des descentes, cela leur permet de développer une musculature différente de celle qu'ils peuvent avoir dans une carrière.

Enfin, il n'y a rien de pire que de rester sur un terrain parfait toute l'année pour les tendinites et les entorses, car dès qu'on rencontre la moindre irrégularité, un problème apparaît. L'extérieur permet donc de travailler la proprioception du pied, qui va donc apprendre à s'adapter au sol sur lequel il marche. »

“C'est un vrai travail de dressage que d'arriver à garder son cheval aux ordres en toutes circonstances.”

Quels problèmes peut-on rencontrer?

« Les problèmes sont infinis, puisqu'aller en extérieur signifie justement laisser la place à l'imprévu ! C'est un vrai travail de dressage que d'arriver à garder son cheval aux ordres en toutes circonstances. Les jeunes sont très souvent distraits, voire peureux. Par contre, s'ils ne veulent pas passer dans une flaque d'eau, je n'ai pas l'habitude de me bagarrer pour autant. Dans ces cas-là, j'attends qu'il pleuve suffisamment et que les flaques soient tellement grandes que le cheval n'a pas d'autre choix que de passer dedans ! Il faut justement se servir des éléments extérieurs pour régler certains problèmes. Les chevaux ont des muscles, mais nous, nous avons un cerveau !

La pluie ne doit pas être un problème non plus, car en concours, il nous arrive très souvent de passer sous l'eau. On doit donc aller dehors par n'importe quel temps, même si c'est vrai que c'est plus agréable quand il y a un grand soleil !

Le vrai problème qui se développe actuellement, c'est qu'on a de moins en moins de chemins pour se promener. L'urbanisation gagne du terrain et ce n'est parfois pas si facile de trouver un parcours en extérieur. Mais nous sommes des cavaliers de Complet et le Complet est un sport d'extérieur ! Il faut donc qu'on se donne cette priorité quand on choisit une écurie où s'installer... »

Propos recueillis par Hedwige Favre

Changement pour Jeff de l'Etang HN

mercredi 30 mai 2007

Découvert et dressé par Pascale Boutet, l'étalon national Jeff de l'Etang vient d'être confié à Franck Bourny avec un objectif avoué pékinois.



Pascale Boutet et Jeff de l'Etang - Ph. Agence Albran

Pascale Boutet avait elle-même acheté à 3 ans à Fences ce fils du pur-sang Prince Jeff et de Beesight de Brunel (Pot d'Or). Cette dernière est également la mère de Mayland de Brunel, 10ème ce lundi 28 mai du championnat de France des 7 ans sous la selle d'Eddy Sans. « *Les Haras Nationaux me l'ont acheté dans son année de 4 ans et me l'ont confié en exploitation jusqu'à 7 ans puis sous contrat* » précise Pascale. Champion de France des 4 ans et vice-champion de France des 5 ans, le bel étalon a fait tout son début de carrière sous la selle de celle qui a toujours cru en son potentiel : « *il a un physique hors du commun, des tissus extraordinaires, de la locomotion, de la souplesse, il n'est jamais à l'effort, aujourd'hui, à 10 ans il est en parfaite santé. Faire des chevaux de 3 ou 4 étoiles demande beaucoup de temps* » précise encore Pascale. "Il faut savoir les détecter, les dresser, les attendre. » Même si le départ de Jeff prive Pascale Boutet de son meilleur cheval, elle apprécie que les Haras Nationaux et Thierry Touzaint croit en l'avenir de l'un des rares étalons français présents sur le circuit international de concours complet. Pour Franck Bourny, 32 ans, vice-champion d'Europe jeunes cavaliers en 1996, vainqueur des CCI*** de Blenheim en 1999 et de Punchestown en 2000 avec Mallard's Treat, 7ème du CCI**** de Burghley en 2001 avec Merillon mais sans cheval de tête actuellement, l'arrivée de Jeff de l'Etang dans son piquet est une belle opportunité qu'il va devoir maintenant et sans tarder valoriser s'il veut être opérationnel pour les Jeux Olympiques de l'an prochain.

Claire Feltesse

Belle perf pour Jeff

lundi 19 juin 2006 - CIC*** Ede (Pays - Bas)

L'étalon national Jeff de l'Etang a couru avec beaucoup d'aisance son premier trois étoiles qu'il termine à la deuxième place sous la selle de sa cavalière de toujours Pascale Boutet.



Pascale Boutet et Jeff de l'Etang HN - Ph. Christophe Bricot

Pascale avait acheté à 3 ans Jeff de l'Etang avant de le vendre aux Haras Nationaux pour qui elle continue de le valoriser : « *Jeff part au prélèvement d'octobre à décembre et je gère ensuite sa saison sportive. C'est l'un des rares étalons selle français qui reste aux 3/4 pur-sang* » Jeff de l'Etang est par Prince Jeff (ps) et Beesight de Brunel (sfa) par Pot d'Or (ps). Ses premiers produits ont deux ans. Champion de France à 4 ans, vice-champion de France à 5 ans, Jeff de l'Etang poursuit sa progression : « *il a une très bonne locomotion mais le fait qu'il soit entier le rend parfois plus délicat à piloter sur le cross. A Ede, j'étais 9ème après le dressage, sans faute au CSO et cinquième avant le cross. J'ai bien soigné mon début de parcours. Je l'ai senti gaillard et en confiance alors j'ai avancé. Je termine avec 3,2 points de temps et*

je remonte à la deuxième place du général. En fait le cross a généré peu de problème aux obstacles, sauf pour les premiers du provisoire mais le temps s'est avéré déterminant, un élément que je ne connaissais pas en partant en début d'épreuve» commentait Pascale très heureuse du résultat de Jeff : « *J'étais venue comme d'autres français chercher un résultat qualificatif pour les CCI***, c'est chose faite et je pense aller à Pau en fin d'année. D'autre part, c'est vraiment un très beau concours, le cross sur un excellent terrain, serpente au milieu des rhododendrons. Les hollandais sont très accueillant et organisés ; cinq internationaux se sont déroulés en même temps (CIC***, CIC**, CCI** + CIC* dédoublé) sans qu'il n'y ait jamais aucun retard* » . Rodolphe Scherer / Iman du Golfe et Laurent Bousquet / Idaho d'Argonne terminent eux aussi très bien, respectivement 7ème et 8ème du CIC***. Béatrice Davesne signe une 11ème place dans le CCI** avec Bricolo de Gerdi (Quidam de Revel) et Roxane Sarailon, militaire au CSEM de Fontainebleau, remporte un des deux groupes du CCI* avec Gipsy de Volsin (Hand In Glove).

Claire Feltesse